

pour un bœuf. Toute la caravane se met en route à la file, sauf les chasseurs à cheval qui, tantôt précèdent, tantôt suivent ou se tiennent à gauche ou à droite. Ces cavaliers servent d'éclaireurs et sont sous les ordres du guide. Les charrettes contiennent les femmes, les enfants, les tentes, la batterie de cuisine, etc. La charge est presque toujours de 800 livres pour bœufs et chevaux, et la distance parcourue dans une journée excède rarement 20 milles. Cependant, lorsque le poids de la charge ne va pas au-delà de 500 livres les chevaux de prairie trottent avec cela la plus grande partie du temps, et la distance parcourue est beaucoup plus considérable. Une caravane se divise en brigades de dix charrettes et trois hommes suffisent à chaque brigade. Un de ces trois hommes, qu'on pourrait comparer à un sergent ou caporal, a autorité sur les deux autres brigadiers; mais tous obéissent au guide qui, allant à cheval d'une brigade à l'autre, donne ses ordres et voit à ce que tout se passe régulièrement.

On attelle les bœufs tout comme on attelle les chevaux. On prétend que les colliers les fatiguent moins que le joug. Le bœuf le mieux dompté se place à la tête de la brigade et les neuf autres sont attachés à la suite l'un de l'autre, au moyen d'un cordeau ou longe de 15 à 20 pieds de long. Chacune de ces bêtes de somme porte au cou une clochette attachée au collier.

La traverse des rivières, la construction des radeaux, *quelquefois* nécessaires, etc., entraînent de grands délais; mais, sur la prairie exempte de cours d'eau et de lacs, l'on fait facilement avec des bœufs, 20 milles par jour, et avec des chevaux chargés seulement de 500 livres, 50 et même 60 milles. Comme le foin croît partout en abondance sur la prairie, les voyageurs n'ont nul besoin de charger leurs charrettes de cet article.

La caravane est pourvue d'animaux de rechange, dont le nombre est en rapport avec les difficultés de la route. Si le trajet est pénible, les *relèves* forment un cinquième du nombre total des bêtes de trait: si la route est facile, on ne met qu'un dixième en réserve.

La levée du camp se fait aussitôt que le jour paraît et l'on se met en route immédiatement. Vers midi, il y a halte générale, pour le dîner. Avant de se remettre en marche, on accorde, s'il fait chaud, un repos d'une couple d'heures. Vers les 3 heures, la caravane s'est remise en route pour jusqu'au soir, où l'on campe de nouveau. La grande difficulté souvent est de trouver un endroit où l'on puisse se procurer de l'eau potable.

Buffon a écrit une belle et juste description du cheval: que n'aurait-il pas dit, s'il eût connu le "cheval de prairie" ou "cheval métis," que les anglais ont nommé *indian pony*?